

MADDY FACCHIN

Il existe un livre. Un vieux manuscrit intitulé *Le Grimoire de Magie Grecque*. Ce dernier a été créé pour enfermer les âmes mortelles ou immortelles punies injustement par les dieux. Le manuscrit libère les âmes quand leurs âmes sœurs touchent le grimoire.

Amélia est une libraire, seule et sans expérience. Elle adore la littérature sentimentale et rêve secrètement d'être l'héroïne d'une de ces histoires romantiques. Alors qu'elle s'affaire à ranger les rayons de la librairie, elle découvre le vieux grimoire. Quand elle le touche, un homme nu en sort. Sa rencontre avec cet homme venu de nulle part va bouleverser à jamais son existence. C'est pour elle, le commencement d'une grande aventure, mais surtout le début de son apprentissage : l'homme mystérieux va lui apprendre tout ce qu'il connaît de l'amour... encore faudrait-il que les dieux ne viennent pas, une nouvelle fois, tout remettre en question.

Dans ce premier opus de cette série de romance paranormale et érotique, Maddy Facchin réussit à nous plonger dans un univers de douceur, de charme et de fantastique qui ne manquera pas de vous surprendre.

ISBN-13 : 978-2-37733-004-1

ISBN-10 : 2377330045

Prix France TTC - 11€ | [editionsNL.com](http://editionsNL.com)

MADDY FACCHIN

TOME 1 - Il est mon attraction

Divine attraction

# Divine Attraction

TOME 1

*Il est mon attraction*



MADDY FACCHIN

*Divine attraction*

TOME 1 – IL EST MON ATTRACTION

editionsNL.com

ISBN-13 : 978-2377330041  
ISBN-10 : 2377330045

Tous droits réservés  
MADDY FACCHIN  
et Numeriklivres, Paris, France 2016

Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur, nous vous prions de ne pas la diffuser, notamment à travers le Web ou les réseaux d'échange et de partage de fichier. Toute reproduction ou diffusion au profit de tiers, de tout ou partie de cette œuvre, est strictement interdite et constitue une contrefaçon prévue par les articles L 335-2 et suivant du Code de la propriété intellectuelle.

[editionsNL.com](http://editionsNL.com)

Les mythes et les légendes sont des récits qui peuvent prendre plusieurs formes, qui ont d'innombrables versions... Que ce soit à différentes époques ou qu'ils soient contés dans différentes langues, il y a des choses qui ne changent pas. La véracité de leurs propos, leurs morales, leurs punitions parfois injustes et brutales qui sont imposées par des dieux arrogants et orgueilleux. D'où viennent ces légendes qui traversent les âges ? Parfois, les dieux descendent sur Terre et, souvent, s'éprennent d'un mortel. La plupart du temps, cela finit mal...

## *1. La routine*

Être libraire, c'est faire toujours les mêmes gestes, avec un calme réfléchi, une lenteur appréciable.

Ranger par thème et par ordre alphabétique. Être patient avec le client, le conseiller au mieux, comprendre que s'il est exigeant c'est parce qu'il aimerait découvrir la perle rare, le roman qui le transportera dans un nouvel univers. Il y a aussi ce sentiment d'être comblé, d'avoir servi à quelque chose quand la personne sort de votre librairie des étoiles plein les yeux.

C'est aimer les livres, les romans anciens, en apprécier les pages, les lignes noires et les espaces blancs.

— Amélia ?

— Oui Lambert ?

— Pourrais-tu aller ranger la réserve ? Nous allons avoir une grosse réception cet après-midi.

— Bien sûr.

Mon responsable, Lambert, est le stéréotype même du libraire. Petit, à lunettes, il sent un peu le renfermé et passe son temps à parler de classique. Il est gentil même s'il ne comprend pas mes goûts littéraires et me fait faire toutes les tâches ingrates

pour rester sur la surface de vente afin de s'occuper des clients.

Enfermée dans cette immense pièce sombre, j'espère de tout cœur ne pas faire une mauvaise rencontre. Je déteste les araignées. Elles me font peur à ramper par terre à toute vitesse.

Je soupire et regarde un instant l'échelle avec désespoir. J'ai le vertige et je ne suis, bien évidemment, pas à l'aise sur une échelle... malheureusement, il semblerait que cette dernière soit devenue ma meilleure amie en cette fin d'année qui arrive vite. Elle amène avec elle une tonne de sorties littéraires et des coffrets pour les fêtes de Noël. Cela pourrait être vraiment génial si je ne passais pas mes journées à les ranger...

Mon esprit divague vite, comme toujours, j'ai la tête dans les nuages. Tout en poussant des piles de livres, je me remémore le dernier chapitre du roman que je dévore en ce moment. Je m'imagine la suite avec impatience.

Il y a des passions qui sont difficiles à avouer. Aimer les histoires d'amour à l'eau de rose en fait partie. Ainsi que le fait d'en avoir une bibliothèque pleine chez soi et d'en faire une collection assidue, d'attendre les suites avec impatience et de se perdre dans ces romans sensuels où l'amour peut vaincre tous les malheurs.

Avoir cette passion-là, quand on est libraire, est encore plus embarrassant parce que vos collègues, très sérieux, appellent ce genre de romans des livres « poubelles », « faciles » et les qualifient de « fausse littérature ».

Exposer son point de vue, essayer de défendre ces romans palpitants, au grand cœur est souvent une

perte de temps et un sujet de moquerie qui me retombe toujours dessus et qui amuse beaucoup la galerie.

J'ai fini par ne plus en parler. J'attends les nouveautés avec impatience, les achète en faisant abstraction des regards et des grands sourires moqueurs de mes collègues et me réfugie chez moi où je peux dévorer ces petits instants de rêves.

Tout en pensant au fait que j'aimerais bien être sous ma couette, devant ma cheminée avec une tasse de thé russe et un bon roman, je grimpe un peu plus haut sur mon échelle pour dégager la dernière étagère.

Il y a un carton tout au fond, j'arrive à déchiffrer l'annotation « BD du salon SF de 2010 » et soupire de lassitude. Lambert est un très bon responsable même s'il n'a aucune organisation et est un vrai bordélique. Ce carton, je le cherche depuis plus de deux ans... je suis dépitée.

Je me mets sur la pointe des pieds pour le déplacer, impossible de le soulever vu le poids, j'arrive à peine à le faire glisser. La bibliothèque tangué sous ce raffut et j'arrête de respirer, la peur au ventre. Lentement, millimètre par millimètre, je finis par réussir à rapprocher le carton du bord, enlève quelques BD pour alléger mon fardeau et le soulève dans mes bras, bien décidée à le mettre sous le nez de Lambert. Le poids me fait vaciller, le carton qui sent le moisi cède... Avant que je ne puisse comprendre ce qui m'arrive, je me retrouve par terre, le souffle coupé, le carton renversé sur moi, ressentant une vive douleur dans le dos et à l'arrière du crâne.

— Amélia !!!

— Je... je vais bien, je souffle après quelques minutes d'étourdissements.

— J'arrive tout de suite. Surtout, ne bouge pas !

Théo me débarrasse du carton et me maintient à terre, m'interdisant de me relever. Dans ma tête, le raffut que j'ai provoqué résonne douloureusement.

— J'appelle les pompiers. Ne bouge pas !

— Non, ça va.

— Tu es tombée la tête la première ! Tu dois être examinée.

Je passe la main derrière ma tête et grimace en sentant un liquide poisseux se répandre sur mes doigts.

— Oui, appelle les pompiers.

Quel moment incroyablement gênant ! Le garçon qui me plaît, mais que je n'ose pas inviter à boire un verre me découvre les quatre fers en l'air, victime de ma propre maladresse. De ma stupidité ! Comment ai-je pu croire, moi la petite femme rondelette qui ne possède pas beaucoup de force, que j'arriverai à soulever ce lourd carton moisi et poussiéreux et que tout se passerait bien ?!

Théo est adorable. Il a été très gentil. Rassurant. Des qualités qui me font l'aimer encore plus. Enfin, aimer est un bien grand mot, mais je dois avouer que j'ai un gros béguin pour lui. Il me plaît ! C'est un homme grand, charmant, au regard très expressif. Il a des yeux bleus magnifiques ! Ses cheveux d'un blond virant vers le roux sont légèrement bouclés. Parfois, je m'imagine passer mes doigts dans ses mèches soyeuses, je m'imagine aussi l'embrasser... souvent.

Bien sûr, dans ces moments-là, il est toujours en face de moi, à me parler de quelque chose et moi, je

perds complètement le fil de la conversation... je suis toujours si ridicule quand je suis près de lui. Pas sûre de moi. Hésitante... Il me chamboule !

Je sais déjà que c'est peine perdue. Il n'y a aucun espoir. Comment un mec comme lui pourrait-il s'intéresser à une fille comme moi ?! Ou même l'aimer ?!

Je paye le taxi, remercie le chauffeur qui ne m'écoute même pas, la musique étant beaucoup trop forte dans l'habitacle.

Suis-je aussi invisible et insignifiante pour tout le monde ?

Je suis ravie d'être enfin rentrée. Ma petite maison toute cosy me fait parfois penser à celle de Blanche-Neige dans le dessin animé de Disney. Elle est remplie de fleurs et décorée dans les tons de beiges. Elle n'a qu'un étage et n'est pas très grande, mais, pour moi toute seule, elle convient parfaitement. C'est mon chez-moi et je m'y sens bien.

Ma chute m'a valu trois points de suture derrière la tête, sûrement quelques ecchymoses demain matin et un mal de crâne carabiné. J'ai eu beaucoup de chance selon les médecins. C'est toute enquilosée que je grimpe les marches, ouvre la porte, me traîne jusque dans mon salon et me laisse tomber sur mon canapé.

Demain, je vais pouvoir rester à la maison. Un week-end prolongé. Génial !

Je m'enroule dans mon plaid et ferme les yeux. Journée vraiment pourrie...